

REVUE
DE
MONTREAL

LE MANOIR BRETON

NOUVELLE HISTORIQUE

DE 1320 à 1354.

DEVANT SERVIR A L'HISTOIRE ROMANTIQUE DES FRANÇAIS

— PAR —

LE COMTE A. DE VERVINS

DÉDIÉE A MA FEMME

(SUITE)

Jamais ils n'avaient désiré que la dame de Raguenel les quittât quand ils étaient tous trois ; j'amais elle n'avait rougi, comme jamais ils n'avaient dû interrompre la phrase commencée quand elle rentrait inopinément dans la salle où ils étaient seuls, ou quand elle les rejoignait sous quelque charmille au parc. Il ne s'étaient peut-être jamais dit qu'ils s'aimaient, mais ils savaient bien qu'ils s'appartaient maintenant jusqu'à la mort.

Enfin, après quatre ans d'entrevues presque quotidiennes, d'adoration respectueuse de la part de Duguesclin, d'amour chaste du côté de Tiphaine, ils s'agenouillèrent un jour dans la chapelle du château, et le vieux chapelain de Raguenel les unit au nom de celui qui lie et délie sur la terre et dans le ciel.